

[Text]

Mr. McDermid: I just wanted to check some figures here, Mr. Chairman. I believe you said the requirement over the next decade would be 10,000 engineers because of the mega projects out west. Is that correct?

Mr. Gilbert: It is mainly out west but you can count on that also in Terre-Neuve—in the east.

Mr. Couture: With regard to the 10,000 figure, if you refer to page eight of our brief you will find that we have normal requirements for replacement of people retiring, people who are going to other types of work, we evaluate that I think at 5,500. We have a special requirement for the mega projects which we evaluate at 2,000 per year because of the magnitude of these projects, something that the normal education of engineers does not fill. So when you look at all of that, we say that the requirement will be in the order of 7,500 per year out of which the university would normally come up with 6,500. If we have to evaluate the deficit over the next few years, we say there will be a deficit of about 1,000 engineers per year.

Mr. McDermid: The Canadian Petroleum Association, I believe—I am working from memory now but I believe they said if all four mega projects proceeded, the four tar sands plants, proceeded, that the maximum requirement would be 4,000 engineers over the next five to ten years. Does that match your figures?

Mr. Gilbert: You do not include in that estimate the electricity project. If you count the Lower Churchill and projects like this, you are going to have more than that figure.

Mr. McDermid: I am talking strictly about the tar sands—the four mega projects out west. I am not talking about the hydro, or any other projects, such as the transportation projects. Does that match your . . .

Mr. Gilbert: The figure of 4,000 is the immediate need for the mega projects in Alberta.

Mr. Couture: It is not the deficit; it is the requirement, I think that they express, and it depends . . . immediate needs for a mega project in Alberta.

• 1025

It is not the deficit, it is the sine qua non, I think, that they express, and it depends upon whether you compile the peak year, or they all peak together, or they do not peak together. Many of these engineers are readily available in Canada. In fact, on a job like that, you need 5 per cent of specialists or so. All the rest of them are available if you have them in sufficient number. What we say essentially is that we will be lacking specialists, a small number of them, for these various projects and we would probably have to go out to get these. Either we will have to go out ourselves or the firms will go to American or foreign firms to supply them—one of the two. I say, let us maximize the Canadian content by letting us go and get these people, and not the other solution.

As far as the rest of the specialists required required are concerned, the engineer for cost control, for field supervision,

[Translation]

M. McDermid: Je voulais simplement vérifier certains chiffres, monsieur le président. Je pense que vous avez dit que les besoins au cours de la prochaine décennie s'établiraient à 10,000 ingénieurs à cause des méga projets dans l'Ouest. C'est bien cela?

M. Gilbert: Principalement dans l'Ouest, mais il y a également Terre-Neuve à l'Est.

M. Couture: En ce qui concerne le chiffre de 10,000, si vous prenez la page 8 de notre mémoire, vous constaterez que nous avons toujours besoin de personnel pour remplacer les gens qui prennent leur retraite ou les gens qui nous quittent autrement; pour cela seulement il nous faudra 5,500 personnes. Nous avons en outre des besoins spéciaux pour les méga projets; nous prévoyons 2,000 personnes par année à ce titre. C'est plus d'ingénieurs que le système d'éducation peut en fournir. Tout compte fait, les besoins s'établiront à 7,500 par année alors que les universités en fourniront probablement 6,500. La pénurie au cours des prochaines années, donc, sera de l'ordre de 1,000 ingénieurs par année.

M. McDermid: Je pense que c'est l'Association pétrolière canadienne, je parle de mémoire, qui a déclaré que si les quatre méga projets que représentent les usines de traitement des sables bitumineux, se réalisaient, les besoins en ingénieurs s'établiraient à 4,000 maximum pour les cinq ou 10 prochaines années. Est-ce que cela correspond à vos chiffres?

M. Gilbert: Vous n'incluez pas dans ces besoins ceux des projets hydro-électriques. Si vous tenez compte du projet de la rivière Churchill et d'autres, vous devez grossir ce chiffre.

M. McDermid: Je me limitais aux sables bitumineux, aux quatre méga projets dans l'Ouest. Je ne parlais pas des projets hydro-électriques, des projets de transport ou d'autres projets. Cela correspond-t-il . . .

M. Gilbert: Ces 4,000 représentent les besoins immédiats des méga projets en Alberta.

M. Couture: Ce chiffre ne représente pas la pénurie, mais le besoin. Tout dépend . . . les besoins immédiats pour les méga-projets en Alberta.

Il ne s'agit pas de la pénurie, mais du minimum requis, dans ce cas, et tout dépend de la façon dont on calcule l'année de pointe; cela change si les années de pointe se produisent toutes semblables ou les unes après les autres. Un grand nombre de ces ingénieurs sont déjà disponibles au Canada. Un travail comme celui-là nécessite à peu près 5 p. 100 des spécialistes. Les autres sont en nombre suffisant. Nous manquerons de spécialistes, c'est sûr, nous aurons besoin d'un petit nombre, pour les divers projets. Nous devons probablement nous adresser à l'extérieur pour les obtenir. Nous le ferons nous-mêmes, ou les compagnies concernées demanderont aux entreprises américaines ou étrangères de les leur fournir . . . ce sera l'un ou l'autre. Quant à nous, nous disons qu'il faut maximiser le contenu canadien et que pour y arriver nous devons nous-mêmes aller chercher ces gens.

Pour ce qui est des autres ingénieurs, ceux qui doivent s'occuper du contrôle des coûts, de la surveillance des travaux,